

Avertissement

Ce document est la propriété de :

Société de généalogie de Lévis

**Il ne peut être vendu, copié, donné
ou cédé par quelque moyen que ce soit.**

**Si vous n'acceptez pas ces conditions,
veuillez supprimer ce fichier.**

**Ce document est pour votre usage personnel
seulement.**

Bonne lecture

© Société de généalogie de Lévis - 2001.12.04

Le Lévis généalogique

Lévis le 6 décembre 2001.

La Société de généalogie de Lévis,
fondée le 12 juin 2001, est heureuse de
vous présenter son premier bulletin, en
format papier et aussi en format
électronique. Selon nos informations,
nous sommes une des rares sociétés à
publier de cette façon.

Nous vous souhaitons bonne lecture.

Jacques **Plante**, président,
Société de généalogie de Lévis.

Le Lévis généalogique

Bulletin de la Société de généalogie de Lévis

Volume 1, no. 1

Automne 2001



2001-2002

Conseil d'administration 2001-2002

**Le Lévis
Généalogique**

Bulletin publié par la

**Société de généalogie
de Lévis**

7, rue Mgr-Gosselin
Lévis, QC, G6V 5J9

Les personnes suivantes
ont collaboré à la
production de ce numéro:

Pauline Dumont
Claude Langevin
Wilfrid Ouellet
Jacques Plante
Raymond St-Pierre

Prochain bulletin

Le prochain bulletin sera
publié en avril 2002

Date de tombée

Vos articles doivent
parvenir à

Raymond St-Pierre

a/s

Société de généalogie
de Lévis

7, rue Mgr Gosselin
Lévis, QC G6V 5J9

avant le 12 mars 2002
sur disquette (P.C.)
si possible

Jacques Plante	président
Claude Langevin	vice-président
Danielle Gagnon	secrétaire
Pauline Dumont	trésorière
Lawrence Bernard	directeur

Note

Les textes publiés dans
Le Lévis généalogique
n'engagent que la responsabilité de leur auteur

Sommaire

Présentation du Bulletin	2
Mot du président	3
Code de déontologie	4
La généalogie au cimetière	5
Créer un logo et une devise	7
Page Web	9
Repère généalogique	10
Appel à l'aide	11
Le Lauzon	12

Version informatique : **Marc-Guy Létourneau**

Site internet : **www.genealogie.org/club/sglevis**

Courriel : **sglevis@sympatico.ca**

Le mot du président

Jacques Plante

Si jeune et déjà un bagage d'expérience. C'est vrai qu'elle est jeune, la Société de généalogie de Lévis. En mars 2001, six personnes avaient accepté le mandat de préparer le terrain pour l'incorporation d'un organisme sans but lucratif et de présenter un projet de règlements. Il y eut le choix d'un nom par les membres, recherche et acceptation de ce nom, incorporation, tout cela en quelques mois seulement. L'assemblée générale de fondation eut lieu le 12 juin 2001 en présence de 28 personnes, avec l'adoption des règlements, l'élection des administrateurs et la nomination des officiers.

Il serait injuste de dire que nous avons débuté au pied de l'échelle parce que le Club de généalogie de la Bibliothèque Pierre-Georges-Roy de Lévis a été, il faut le reconnaître, le précurseur de la Société de généalogie de Lévis. Pendant 5 ans, ce groupe a obtenu de la bibliothèque de Lévis une excellente collaboration à bien des niveaux: prêt de la salle d'animation et de matériel pour les réunions mensuelles et pour les ateliers, prêt de la salle de conférence pour des réunions de comités. Il faut mentionner aussi tous les répertoires et autres documents que la bibliothèque a acquis pour faciliter la tâche des chercheurs, lesquels sont très nombreux dans la section références, depuis quelques années.

La définition du mot société, selon Larousse, est: une association de personnes réunies pour des activités ou des intérêts communs et soumis

à des règlements. Plusieurs membres de notre groupe croyions que le mot société était d'un niveau trop élevé pour définir le genre de structure que nous voulions établir. En relisant la définition du Larousse, cela correspond parfaitement aux buts que nous visons: les réunions mensuelles sont l'activité, la généalogie englobe les intérêts communs et les règlements sont ceux que l'assemblée générale de fondation a adoptés après les modifications appropriées. S'ajoutent à cela les objets que nous avons définis dans les règlements. L'atteinte de ces objets sera toujours à la base du travail de la société.

En jetant un coup d'oeil sur chacune des personnes qui ont assisté à l'assemblée de fondation, je me dis que le noyau de départ est excellent. L'intérêt manifesté par chacun et l'assiduité depuis plusieurs années pour la majorité portent à croire que la croissance de la société ne fait que débiter. Le passé étant garant de l'avenir, celui-ci semble des plus prometteurs.

Ensemble, nous avons fondé la Société de généalogie de Lévis sur des bases que nous estimons solides. Continuons à travailler, main dans la main, afin que chaque nouvelle étape nous rapproche de tous les objets que nous voulons atteindre.

Longue vie à la Société de généalogie de Lévis.

CODE DE DÉONTOLOGIE

1^{ère} version

Nota: le masculin n'est employé seul que pour alléger le texte.

Conscient de s'engager dans une quête de la vérité sur ses ancêtres, tout chercheur en généalogie se préoccupe toujours:

1. d'enregistrer la source de tout élément d'information recueilli ;
2. de tester toute hypothèse ou toute opinion au filtre de l'évidence crédible et de rejeter celles qui ne sont pas appuyées par l'évidence ;
3. de chercher les données originales - ou des copies ou reproductions pour autant qu'il puisse s'assurer que les originaux n'ont pas été altérés - comme bases de ses conclusions de recherche ;
4. d'utiliser tout répertoire, index, livre ou document électronique pour leur valeur réelle et unique de guides et d'invitation à retrouver les données originales ;
5. de ne déclarer comme fait historique que ce qui est supporté par une évidence convaincante et d'identifier cette évidence en communiquant ce fait à d'autres ;
6. de nuancer par des mots comme «probable» ou «possible» ou «présumée» toute déclaration non basée sur une évidence convaincante et d'énoncer les raisons de conclure ainsi à du probable, du possible ou à une présomption ;
7. d'éviter de fourvoyer ou d'induire en erreur d'autres chercheurs en distribuant ou en publiant, intentionnellement ou par inadvertance, de l'information fausse ou non-référencée ;
8. d'énoncer avec prudence et honnêteté les résultats de ses propres recherches et de déclarer et de citer tout usage des travaux d'autres chercheurs ;
9. de reconnaître la nature essentiellement collégiale de toute recherche généalogique en mettant ses propres recherches à disposition par leur publication ou leur dépôt dans des bibliothèques ou des centres de recherches généalogiques et en acceptant tout commentaire d'évaluation ;
10. de garder l'oeil et l'esprit ouverts face à toute nouvelle évidence ou à tout commentaire sur les travaux d'autres chercheurs et sur les conclusions auxquelles ils sont parvenus.

Claude Langevin, s'inspirant des travaux de la National Genealogical Society, USA.
Lévis, septembre 2001.

La généalogie au cimetière

Jacques Plante

Une visite au cimetière a souvent un but précis: se rendre au lot où repose un membre de la famille. On s'arrête en face du monument, on fait une courte prière pour le repos de l'âme des personnes dont les noms sont inscrits sur le monument et on s'en retourne.

Lorsqu'on s'attarde pour bien lire les inscriptions, il est fréquent que nous fassions des découvertes. Il arrive que la profession d'une personne soit indiquée, telle que: médecin, professeur, homme de loi, prêtre ou cultivateur. Dans le cas d'un couple reposant au même endroit, il est mentionné: son époux ou époux de; ou encore: fille de, fils de. Avec les dates de naissance et de décès, nous connaissons l'âge de la personne décédée et nous pouvons savoir à quel moment elle a vécu. À quelques occasions, les lieux de naissance ou de décès peuvent être indiqués. J'ai aussi lu: décédé accidentellement.

Pour un amateur de généalogie dont le passe-temps est de rechercher des ancêtres, le déclic ne tarde pas et la traditionnelle question se pose: y a-t-il un lien de parenté entre telle personne et moi, étant donné que nous portons le même patronyme? C'est une déformation de l'amateur de généalogie.

Après avoir fait le tour de quelques cimetières dans le cadre d'un projet de relevé des inscriptions sur les monuments, j'ai choisi deux monuments au cimetière de Lévis et un à celui de Saint-Vallier. L'un des monuments choisis à

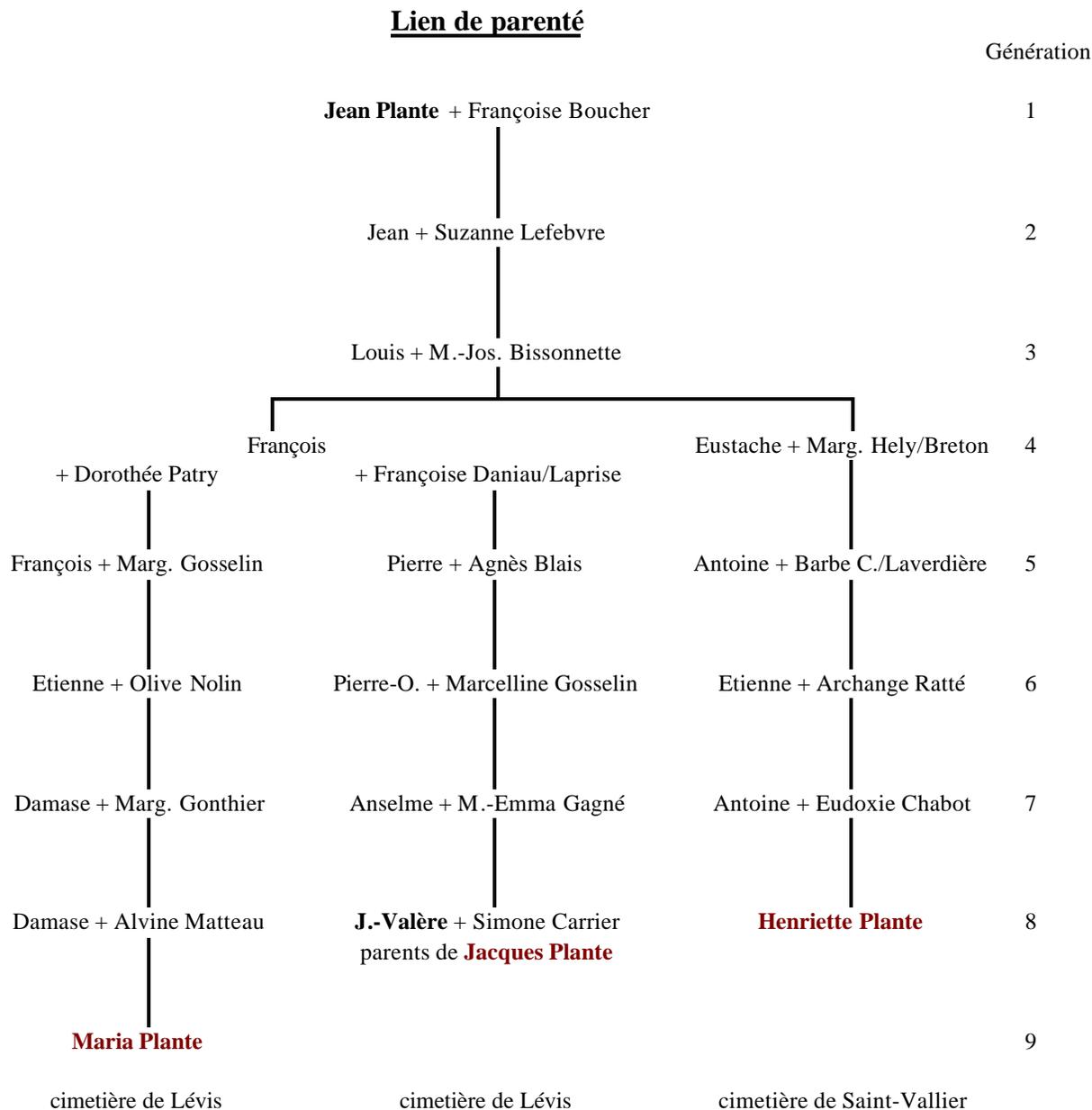
Lévis est érigé sur le lot où reposent mes parents. Les deux autres sont en mémoire de personnes qui me sont inconnues, sauf que ce sont des Plante, comme moi. Pour ces deux dernières personnes, j'ai établi leur lignée paternelle directe; je voulais savoir quel était le niveau de cousinage entre nous.

Voici les explications du tableau à la fin de cet article.

Notre cousinage commence à la troisième génération où nous voyons que les lignées de Maria Plante, de Henriette Plante et de moi-même, Jacques Plante, se rejoignent à un ancêtre commun, Louis Plante. A la quatrième génération, deux frères, François et Eustache. François a contracté deux mariages: le premier avec Dorothee Patry et le second avec Françoise Daniau dit Laprise. Maria Plante et moi sommes des descendants de ce François Plante, tandis que Henriette Plante est une descendante de Eustache. Donc, nous trois avons un ancêtre commun en Louis Plante, lequel a épousé Marie-Joséphé Bissonnette.



La généalogie au cimetière (suite).



Voilà le genre de recherches qu'un amateur de généalogie peut effectuer, après avoir lu les inscriptions sur les monuments et en tentant d'établir le lien de parenté entre plusieurs personnes de même patronyme.

Réf: *Répertoire des mariages du comté de Lévis*, Société de généalogie de Québec.
Répertoire des mariages de Bellechasse, Société de généalogie de Québec.
 Plante, Paul-A, 2000, *Dictionnaire généalogique des familles Plante en Amérique, 1600-2000*.

Créer un logo et une devise

Claude Langevin

Oh ! Ce ne fut pas facile, mais quel plaisir j'y ai trouvé et en ai tiré ! Je ne sais par quel lutin me sont venues l'idée et l'envie de m'y mettre et de mener le travail à terme, mais je me suis retrouvé, un bon matin, à ma table de travail en train d'esquisser tantôt un arbre, tantôt un écu, tantôt un dessin formé des trois lettres S - G - L.

Mon coeur penchant pour un arbre – celui du coin de ma rue m'a inspiré, tellement il est magnifique – j'ai surtout, au début, poussé ce modèle plutôt qu'un autre. Vous vous souvenez, sans doute, de ce soir d'une assemblée ordinaire où j'ai fait circuler mes meilleures et mes plus belles productions – c'est moi qui le dis ! – autour de l'arbre du coin de ma rue, productions auxquelles j'avais joint, je ne sais par quel esprit d'ouverture ou de complaisance, un dessin de broderie – je n'ai pas d'autres termes pour le définir – comportant les trois lettres susdites.

Les réactions de la salle m'ont à la fois surpris et orienté pour la suite des actions à poser. On voulait clairement se sortir du concept de l'arbre, lieu commun et symbole trop répandu dans la gent généalogique de la province et du monde entier. On se ralliait donc, spontanément et avec un plaisir non caché, à un logo fait des trois lettres S-G-L entremêlées et agencées comme on les trouve actuellement.

Mais que représente ce logo, à part d'identifier la Société de généalogie de Lévis ? Voici ma personnelle et toute simple interprétation.

Le **S** est la lettre principale, en ordre et en taille, parce qu'elle est la marque du rapport qu'entretiennent les membres, celui de sociétaires de corps et d'esprit, de temps et d'argent, d'objectifs et d'activités. C'est comme et en tant que groupe, uni par et vers son but principal – unir toutes les personnes intéressées à la généalogie des familles de Lévis et apparentées – et non plus comme individus, que nous décidons dorénavant de faire oeuvre généalogique. Pour cela, il nous faut feu et lieu spécifiques et fonctionnels, ce dont le conseil administratif se préoccupe ardemment, veuillez m'en croire.



Le **G** est légèrement stylisé pour représenter – on y arrive avec un peu d'imagination – un ordinateur ou un lecteur de microfilms, ou, en somme, toute quincaillerie permettant de recevoir, consulter, trier, enregistrer et imprimer tout ce que les supports et media électroniques, cinématographiques, photographiques et autres du même acabit peuvent véhiculer, chacun sous sa forme et dans ses conditions d'exploitation spécifiques.

Créer un logo suite

Quant au **L**, il est clair et sans cachette : il identifie la ville de Lévis, lieu d'intérêt et territoire d'influence et de recherche des membres de la Société de généalogie de Lévis. En même temps, il représente un livre, ou tout matériel imprimé pouvant servir de source, de référence ou de documentation dans la poursuite et la publication d'une recherche généalogique

Pour la **devise**, ce fut un peu plus facile, mais aussi gratifiant. À lire ce que d'autres sociétés d'histoire ou de généalogie ont imaginé comme maxime ou devise, on voit que le thème le plus exploité est celui de la souvenance, de la mémoire, à commencer par notre belle province elle-même, vous vous souvenez?

De par ma formation classique, je penchais quelque peu pour une formule latine, mais je me suis vite modernisé et j'ai plutôt opté pour une formule en vieux français - ou français, comme on veut. C'est ainsi que j'en suis venu à la formule que l'on trouve maintenant sous le

logo : **mesmoire garderay**, qui fait XVI^e ou XVII^e siècle comme orthographe, mais qui m'apparaît très appropriée sur les plans sémantique et représentatif.

Il me semble, en effet, sans faire de longs discours sur le sujet, que ce sont là le sens le plus profond et même la sève de toute activité de recherche généalogique et, surtout, de toute production et transmission aux générations à venir, pour que la mémoire des ascendances et des liens intra et interfamiliaux demeure et s'accroisse au-delà du temps présent.

Voilà! Et maintenant, que chacune et chacun des membres de la jeune Société de généalogie de Lévis arbore et affiche fièrement son logo et sa devise, pour la faire connaître à tout azimut et enrôler d'autres adhérents, maintenant que le bassin démographique de la nouvelle ville nous ouvre un avenir des plus heureux et des plus productifs.

Dons de volumes

De Réjean Guay

Les avis de décès des familles Guay

De Francine Bourget

Le Lévypointois, journal municipal de Saint-Joseph-de-la-Pointe-Lévy

De Jacques Plante et Marc-Guy Létourneau

Répertoire et plan du cimetière de Saint-Vallier (Bellechasse),
1824-2001, (publication n° 20 – Marc-Guy Létourneau)

De André Breton

Répertoire et plan du cimetière de Sainte-Victoire-de-Sorel (Richelieu)
1817-2001, (publication n° 22 – Marc-Guy Létourneau)

Merci à ces donateurs

Jacques Plante, président

La page web

Jacques Plante

On dit que le hasard fait bien les choses ou que se trouver au bon endroit au bon moment peut ouvrir bien des portes.

C'est ce qui s'est produit avec la réalisation de la page web de la Société de généalogie de Lévis. Le premier contact a été établi par Danielle Gagnon avec le Centre de généalogie francophone d'Amérique. Devant la perspective d'obtenir la conception et l'hébergement de notre page web par cet organisme, nous avons plongé dans l'aventure. En fait, ce ne fut pas une aventure. Nous savions que l'expérience du CGFA était un gage de succès.

Ce que nous devons fournir au concepteur de la page était la documentation concernant notre société. Nous avons donc transmis, par Internet, tous les renseignements que nous voulions diffuser, avec la photo des membres du conseil d'administration 2001-2002 ainsi que le logo, oeuvre de Claude Langevin. Quant à la présentation du site, je me suis permis une fantaisie: j'ai fait part de mes préférences au concepteur. Je voulais une page sous forme de tableau, avec le nom de la société en vert et le logo sur fond

jaune. À remarquer que ces couleurs sont ressemblantes à celles du logo de la Ville de Lévis. Ensuite, une page d'accueil ... accueillante.

À partir de ces préférences et de la documentation, le concepteur s'est mis à l'oeuvre et les premiers tests que j'ai consultés étaient concluants : une belle page en devenir. Quelques modifications ont été apportées à la suggestion des autres membres du c.a. et vous pouvez obtenir le résultat final à l'adresse suivante: www.genealogie.org/club/sglevis .

Nous tenons à remercier le Centre de généalogie francophone d'Amérique et les personnes avec qui nous avons été en contact. L'expérience et l'imagination du concepteur nous procurent une belle page et la visibilité offerte par le centre nous amène déjà des courriels.

Je vous invite aussi à visiter le site web du CGFA à l'adresse www.genealogie.org . Vous y trouverez de nombreuses informations concernant la généalogie, les sociétés, les banques de données, etc.

Bonne navigation

ÉNIGME GÉNÉALOGIQUE

Voici une énigme provenant d'une pierre tombale portant l'inscription suivante:

On trouvera ici 24 personnes apparentées, mais seulement six corps. Toutes ces personnes sont nées légitimes, et aucune n'a été le fruit d'un inceste.

2 grand-mères et 2 petites-filles
2 époux et 2 épouses
2 pères et 2 filles
2 mères et 2 fils
2 filles célibataires et 2 mères
2 soeurs et 2 frères

Claude Langevin, furetant dans Internet
Réponse lors d'une prochaine rencontre

Repère généalogique

Compilation dans Internet par Raymond St-Pierre

Généalogie des Lavoie

Page généalogique des Lavoie. L'Ancêtre René de la Voye originaire de Normandie. Généalogie.

<http://www.geocities.com/Heartland/Meadows/2443/index.html>

La Centrale Internet de la Généalogie

La plaque tournante francophone de la généalogie sur Internet. Vous y trouverez des liens vers la recherche de vos ancêtres, l'héraldique et l'histoire.

<http://www.multimania.com/genmedias>

Centre de recherche des Cantons de l'Est

Le CRCE voit à la promotion de la recherche sur les Cantons de l'Est et à la préservation des archives régionales.

<http://www.ubishops.ca/etrc-crce>

FranceGen Web

Généalogie en France - Cette association de passionnés et de professionnels de la généalogie met à disposition des internautes une sélection de liens et d'informations sur cette discipline : petites annonces, annuaires d'associations, ressources documentaires, outils.

<http://www.francegenweb.org/>

Geneanet

Genealogical Database Network - Base de données regroupant des informations généalogiques à travers le monde. Elle permet de retrouver une liste de familles répertoriées avant 1850, ainsi que les ouvrages publiés sur la généalogie, les archives et les manuscrits déposés dans ...

<http://www.geneanet.org/index.html.fr>

Héritas, généalogie contributive

Ce site a pour vocation de permettre toutes sortes d'échanges entre généalogistes (amateurs et confirmés) du monde entier. Ils peuvent s'entraider, partager leurs connaissances, leurs ressources et surtout leur passion commune, la recherche de leurs ancêtres et de leurs racines.

<http://www.hereditas.com>

Le centre de généalogie francophone d'Amérique (CGFA)

Vous désirez en savoir plus sur la généalogie et l'histoire des familles francophones d'Amérique? Le CGFA met à votre disposition un guide, des outils, un forum de discussion en généalogie, des publications et un centre de documentation. Il héberge gratuitement tous les organismes dont notre société.

<http://www.genealogie.org/>

Généalogie des Fecteau (Filteau, Feuiltaut)

Fecteau Filteau-Feuilletaut-Feuiltaut.. Ces pages de généalogie sont le fruit d'une passion pour l'histoire qui s'est écrite jour après jour par des gens simples. Je me suis donné comme objectif, non seulement de monter mon arbre généalogique...

<http://www.daniel.fecteau.com/genea>

Généalogie francophone

Pages dédiées à la généalogie francophone. Elles couvrent un ensemble de sujets sur la généalogie des régions et personnes francophones (en particulier le Québec, l'Acadie et la France) et les principales ressources disponibles pour les francophones.

<http://www.genealogie.com>

Appel à l'aide

Un bulletin, un journal ou une revue quelconque n'est intéressant que si les articles que l'on y retrouve nous incitent à le relire, le revoir et surtout nous invitent à recevoir le prochain numéro.

Le Lévis généalogique ne fait pas exception à la règle. Mais ce n'est pas la plume du rédacteur ou de l'éditeur seul qui donne un tel charisme à une publication. C'est la collaboration de chacun des membres qui parrainent cette revue, en l'occurrence, les membres de la Société de généalogie de Lévis.

À l'appel du président Jacques Plante, j'ai accepté de produire le bulletin, de faire la mise en page et à l'occasion de rédiger quelques articles. Mais il faut plus que ça, comme vos chroniques familiales, vos mémoires concernant vos proches, et quelques recherches généalogiques que vous faites ou conservez.

Ce que je voudrais, c'est que, par exemple, quelqu'un de notre groupe me fasse parvenir un

tableau généalogique, remontant jusqu'à son ancêtre européen, avec une relation des faits et gestes vécus par une ou deux générations précédant la vôtre, de sorte que la petite histoire, qui alimente la recherche généalogique et la rend intéressante, alimentera notre publication, et que chacun y trouvera du plaisir, tout en recevant souvent d'autres sources de découvertes.

Et d'un autre côté, pourquoi se priver du plaisir de se connaître d'avantage, et parfois de partager le plaisir de découvrir le même ancêtre que le nôtre ?

Je crois fermement qu'avec la collaboration de chacun, nous ferons de votre revue, la revue de chacun où tous seront rédacteurs, auteurs et éditeurs, par le fait même intéressés à lire, à faire connaître notre revue, et ainsi contribuer au recrutement de nouveaux adeptes en recherches généalogiques.

Raymond St-Pierre, éditeur

Présences à l'assemblée de fondation

Liste des personnes présentes à l'assemblée de fondation de
la Société de généalogie de Lévis,
tenue le 22 juin 2001.

Marie-Marthe Beaulieu	120	Gilles Chamberland	119	Réjean Guay	103
Pierre Beaudry	107	Michel Couture	123	Claude Langevin	121
Jeannine Béland	115	Danielle Delage	111	Marc-Guy Létourneau	117
Lawrence Bernard	124	Nicole Dumas	109	Henri Médaille	122
Jacques Blanchet	125	Pauline Dumont	106	Wilfrid Ouellet	104
Francine Bourget	108	Raymond Fournier	127	Marc Pelletier	110
André Breton	118	Réal Fournier		Jacques Plante	101
Dora C. Murphy	114	Danielle Gagnon	105	Georgette Robitaille	116
Jocelyne Caouette	112	Marie Gagnon	113	Georges Roy	102
				Raymond St-Pierre	126

LE LAUZON

D'après les «Mémoires» de Philippe Aubert de Gaspé (1866)

Une promenade que j'ai faite aujourd'hui sur le rempart m'a fait souvenir du *Lauzon*, premier vapeur traversier faisant le service entre Québec et la Pointe-Lévis. Le commandement à bord des vapeurs se faisait de vive voix par le capitaine, avant que l'on eût substitué la cloche pour guider l'ingénieur.

Le premier capitaine du *Lauzon* était un excellent traversier de la Pointe-Lévis ayant nom Michel Lecourt dit Barras ; il lui fallut un assez long apprentissage pour connaître la force de la vapeur et calculer la vitesse qu'elle imprimait au bateau pour l'empêcher de se briser sur les quais des deux rives du Saint-Laurent qu'il devait accoster ; aussi arrivait-il fréquemment que le malheureux vapeur bondissait comme un bélier quand le capitaine Barras n'avait pas crié assez tôt à l'ingénieur ayant nom Joseph : *Stop her, Joe !* (Arrêtez-le, Joe !) Il avait beau crier ensuite pour amoindrir le choc : *Reverse her, Joe !* il était trop tard et le malencontreux bateau donnait tête baissée, comme un bouc, contre l'obstacle qu'il rencontrait, et se faisait des bosses énormes aux côtés.

Une autre fois le capitaine criait : *Stop her, Joe !* lorsqu'il était trop éloigné du rivage. L'ingénieur arrêtait le mécanisme du vapeur que le courant emportait ensuite bien loin du port ; et le capitaine de crier : *Start her, Joe !* (Lancez-le, Joe !) *Another strike, Joe !* (Un autre coup, Joe !) et à force de petits coups on finissait toujours, il faut l'avouer, par aborder le quai en se tenant à deux mains à la rampe du vapeur, crainte d'être lancé dans l'espace. Je connaissais bien les Barras, traversiers de ma famille de père en fils depuis cent ans ; et je fai-

sais souvent endêver le capitaine du *Lauzon*, sur les soubresauts qu'il nous faisait faire :

- Que voulez-vous, Monsieur, disait Barras : il faut un long apprentissage pour connaître le tempérament de ces chiennes d'inventions anglaises là qui ont tué nos canots, et qui sont aussi fantasques que ceux qui, à l'aide du diable, les ont inventées.

Le *Lauzon* fit une vraie révolution dans les habitudes des citoyens de la bonne ville de Québec, dont plus des trois quarts n'avaient jamais mis le pied sur la rive sud du fleuve Saint-Laurent ; chacun voulait visiter cette plage inconnue sur laquelle on ne voyait que deux maisons qui existent encore : celle de la famille Bégin, au pied de la côte, au nord-est et celle de la famille LaBadie, faisant face à l'ancien marché de la Basse-ville de Québec. Les plus pauvres faisaient des épargnes pour se procurer l'agrément d'une promenade, le dimanche, sur l'autre rive du fleuve ; et nos bons citoyens, autres Chrystophe Colomb, s'entretenaient à leur retour, le soir, des merveilles de ce nouveau continent.

Une anomalie que je ne puis expliquer est le contraste frappant qu'offrait pendant ma jeunesse la population mâle de la paroisse de la Pointe-Lévis avec celle de l'autre sexe. Peu de localités fournissaient des hommes d'une beauté plus remarquable, tandis que les femmes... je crains de manquer à la galanterie... tandis que les femmes étaient bien moins favorisées par la nature du côté des charmes ; mais elles ont pris leur revanche depuis. C'étaient d'ailleurs de saintes femmes dont un grand

LE LAUZON, suite

nombre fréquentaient nos marchés, portant suspendues à leur cou, des croix d'argent massif, de six pouces de longueur et d'un tiers de pouce d'épaisseur, seul luxe qu'elles se permettent.

Mais je retourne au *Lauzon* : si les hommes lui firent un accueil bienveillant, il est une race d'animaux qui dut s'en réjouir davantage. Un troupeau de boeufs parcourait souvent vingt à trente lieues sur ses jambes par les plus grandes chaleurs pour venir se faire égorger à Québec : c'était déjà, il me semble, une assez rude besogne pour une fin aussi cruelle, mais ce n'était que le commencement de ses souffrances ! il lui fallait traverser le fleuve Saint-Laurent à la nage pour ajouter à ses misères ! Oh ! oui ! un beau fleuve d'un quart de lieue de largeur ! Magnifique fleuve sans doute, mais dont le courant rapide, surtout pendant le reflux, offre une résistance formidable ; n'importe, les citoyens de la ville de Québec aiment la viande fraîche : les Anglais, le *roastbeef*, les Canadiens, la soupe, le boeuf-à-la-mode, et les bouchers impatients attendent leurs victimes sur les remparts, tout en aiguisant leurs longs couteaux.

Embarque ! embarque ! crie le batelier tenant un aviron en main. Et chacun de ceux qu'il doit traverser s'arme, qui d'une gaule, qui d'une hart, qui d'un bâton, en guise de rame ou d'aviron, pour aider à accoupler les boeufs à l'entour du canot, suivant leur âge et leur degré de force apparente, et à les lier par les cornes aux bancs du dit canot alors à sec sur le rivage.

Cette tâche assez rude accomplie, c'est l'affaire des quadrupèdes de faire le reste de la manoeuvre. Le plus difficile n'est pas de les obliger à grands renforts de coups et de jurons formidables à traîner le canot jusqu'à l'eau, mais bien de les contraindre à laisser la terre ferme et à se livrer à la merci d'un autre élément. Une fois à l'eau, après un combat opiniâtre, les pauvres animaux se résignent à leur sort et nagent avec vigueur tant par instinct de conservation, que pour éviter les coups de gaules dont ils ont déjà eu un avant-goût. Ces pauvres bêtes étaient ordinairement si fatiguées qu'on ne leur voyait que le museau hors de l'eau, lorsqu'elles arrivaient à la Basse-ville.

Je n'ai jamais entendu parler d'accidents arrivés à ceux qui traversaient le fleuve de cette manière primitive et ingénieuse. Dès qu'un boeuf à bout de force devient intraitable, qu'il lutte contre la mort, ce qui arrive rarement, disaient les canotiers, on coupe l'amarre qui l'astreint au canot, et si le propriétaire tient à la peau de sa bête, il va la chercher à l'Île d'Orléans, au Cap-Rouge, ou ailleurs.

J'ai donc eu raison de dire que la race bovine a eu lieu de se réjouir autant que la race humaine à l'aspect du *Lauzon*, dans lequel elle traversa ensuite le Saint-Laurent sans fatigue, et sans autre avanie que quelques coups de gaules distribués par-ci par-là aux paresseux pour les faire entrer et sortir du vapeur.

Pauline Dumont



Adresses utiles

Centres d'archives:

Bibliothèque Pierre-Georges-Roy

Collections de biographies,
Drouin
Tanguay
Répertoires des mariages régionaux
Volumes historiques

7, rue Mgr-Gosselin
Lévis QC
G6V 5J9 Tél. 838-4122

Archives Nationales du Québec

Collections et recueils d'histoire
Microfiches des états civils
Répertoires nationaux des mariages, baptêmes et sépultures.

Heures d'ouvertures : Manuscrits et microfilms

Lundi, jeudi et vendredi :	10 h 30 à 16 h 30
Mardi et mercredi :	10 h 30 à 21 h 30
Samedi :	8 h 30 à 16 h 30

La communication des documents se termine 15 minutes avant l'heure de fermeture

Pavillon Casault
Cité universitaire
Québec Tél. 649-8904